

Maria Centrella. 2020. *Marine Le Pen en 140 caractères. Le discours lepéniste sur Twitter*, Trento: Tangram, 182.

Au cours des dernières années les recherches en analyse du discours se sont souvent penchées sur l'exploration de données linguistiques provenant de gros corpus textuels éloignés des corpus écrits traditionnels. En effet, ces nouveaux recueils de documents se composent de plusieurs genres textuels liés à des situations communicatives très particulières, telles que les textes produits au sein de la scène communicative des réseaux sociaux. Les travaux menés sur ces corpus ont conduit à des résultats très intéressants autant dans le champ des études en sciences humaines et sociales qu'en linguistique, ce qui a permis de comprendre de manière plus claire, approfondie et complète le rôle joué par les réseaux sociaux dans la sphère communicative et discursive d'aujourd'hui. De même, l'émergence et la diffusion progressive à une échelle toujours plus importante des technologies de l'information et de la communication ont entraîné une transformation profonde dans la manière de communiquer, notamment dans les sociétés démocratiques contemporaines, où les politiques utilisent plusieurs moyens de communication (télévision, radio, presse, blogs, réseaux sociaux, etc.) pour instaurer un contact de plus en plus direct avec leur électorat.

Divisé en deux parties, organisées à leur tour en sept chapitres, l'ouvrage de Maria Centrella s'insère dans le susdit genre de recherches qui vise à explorer la communication politique à travers les réseaux sociaux, en particulier celle qui se réalise par le biais de l'application de microblogging Twitter, lancée il y a désormais quinze ans. L'analyse proposée par l'A. porte donc, d'une part, sur l'analyse du discours politique – celui de la présidente du Rassemblement National, Marine Le Pen, dans sa campagne présidentielle de 2017 – et, de l'autre, sur l'étude de la communication numérique actuelle à travers l'un des principaux réseaux sociaux, à savoir Twitter.

L'ouvrage débute par une introduction dans laquelle Centrella présente et éclaircit les objectifs de sa recherche, tout en mettant l'accent sur les approches d'analyse suivies et le corpus étudié. Un encadrement théorique plus précis de son travail est contenu dans le Chapitre 1, où l'A. propose une réflexion sur les effets de l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux dans la communication politique. En effet, ces outils ont provoqué des changements considérables quant à l'action politique et aux activités institutionnelles, tout en créant un espace plus adéquat pour l'interaction sociale et la participation des citoyens et des citoyennes à la vie publique. À ce propos, pour démontrer l'impact d'Internet et des réseaux sociaux dans la communication politique Centrella analyse rapidement l'évolution des campagnes électorales présidentielles françaises à partir des années 1990: les campagnes de cette époque étaient marquées par la présence d'organes d'information partisane fonctionnant en tant que filtre entre les hommes et les femmes politiques et les électeurs, les nouvelles campagnes étant, en revanche, caractérisées par une communication désintermédiée grâce à l'utilisation de blogs, forums et réseaux sociaux. Ces outils ont créé à la fois un espace d'autopromotion de la classe politique et un lieu de communication directe entre celle-ci et l'électorat, qui recourt très fréquemment à la fonction *Commentaire* pour exprimer directement ses opinions.

Le Chapitre 2, qui termine la première partie de l'ouvrage de Centrella, permet de bien encadrer les stratégies communicatives adoptées par le parti politique du Front National à travers une mise en perspective des moyens et des stratégies utilisés par le parti frontiste pour fasciner l'électorat national. En effet, le Front National a été la première formation politique française qui s'est dotée d'un site Internet, à l'aube des années 1990, et la première en Europe à débarquer sur l'univers virtuel de Second Life en 2006. D'ailleurs, Marine Le Pen a progressivement créé une machine communicative très élaborée comportant l'abonnement personnel aux réseaux et médias sociaux les plus connus (en particulier, Facebook, YouTube, Twitter) et la création d'un compte officiel du nouveau parti

frontiste, le Rassemblement National, sur chaque plateforme. De même, depuis 2016 la présidente du Rassemblement National a lancé un blog personnel, *Carnets d'espérances*, qui, selon Centrella, vise à donner une image de Le Pen plus adoucie et édulcorée, ce qui au cours des années lui a permis d'élargir progressivement son électorat.

À l'analyse plus proprement linguistique et rhétorique est consacrée la deuxième partie de l'ouvrage de Centrella, qui dans le Chapitre 3 se penche sur la description des caractéristiques de la plateforme de microblogging Twitter et du corpus que l'A. a constitué. Centrella souligne que le tweet, d'après plusieurs chercheurs, est à considérer désormais comme un genre discursif spécifique qui exploite de nombreuses formes langagières, techno-langagières, iconiques et techno-graphiques (symboles, hashtags, mentions, émoticônes, émojis, hyperliens) qui ont fait de ce moyen de communication l'outil préféré par les hommes et les femmes politiques afin de remplir des fonctions autant informatives qu'auto-promotionnelles. Quant au corpus expressément créé pour son analyse, l'A. précise qu'un apport considérable à sa recherche a été fourni par l'équipe de recherche UNIOR NLP Research Group, dirigée par Johanna Monti auprès de l'Université de Naples L'Orientale: le corpus comprend 4291 tweets postés sur le compte Twitter de Marine Le Pen (MLP\_officiel) pendant la période de la campagne électorale pour les présidentielles de 2017 et après le vote. Le corpus, composé de 82247 tokens, a été analysé d'un point de vue aussi bien quantitatif que qualitatif à travers les logiciels gratuits AntConc et TermoStat qui ont permis d'explorer, d'une part, les aspects syntaxiques saillants du discours sur Twitter de Le Pen et, de l'autre, les caractéristiques sémantiques du lexique lepéniste. Centrella mentionne aussi le recours à la plateforme #Idéo2017, permettant aux citoyens et citoyennes d'analyser les tweets des onze candidats aux présidentielles françaises de 2017 à travers la création d'un corpus quasi en temps réel grâce à des techniques numériques qui comparent le lexique politique des différents candidats.

Les apports scientifiques majeurs de la recherche menée par Centrella se situent dans le Chapitre 4 de son ouvrage, où l'A. explore les caractéristiques lexicales et syntaxiques du discours lepéniste. Quant au lexique de la présidente du Rassemblement National, l'A. révèle la prédominance et la densité de mots pleins par rapport aux mots grammaticaux, ce qui est en grande partie liée à la contrainte de la brièveté des tweets (limités à l'origine à 140 caractères et aujourd'hui à 280). À travers le logiciel TermoStat Centrella souligne la présence de certaines unités lexicales liées à des thèmes clés de la politique de Marine Le Pen, telles que l'immigration, la lutte au terrorisme et au fondamentalisme islamiste, que l'A. approfondit afin de dégager la ligne politique adoptée par Marine Le Pen lors de la campagne présidentielle de 2017. En ce qui concerne le niveau syntaxique, les tweets lepénistes sont décrits en tant que des "micro-textes, pour la plupart organisés en séquences monopropositionnelles ou, moins fréquemment, composées de deux ou trois propositions, qui sont généralement principales, coordonnées entre elles, et beaucoup plus rarement subordonnées" (76). En général, Centrella dégage le recours à des phrases infinitives et juxtaposées et à des nominalisations: la plupart des phrases de Marine Le Pen fonctionnent en tant que véritables slogans, à forte valeur illocutoire et informative, dont le but est de provoquer, d'une part, des réactions émotives auprès des électeurs et, de l'autre, un intérêt toujours plus profond quant aux rencontres publiques de la présidente du Rassemblement National.

L'analyse du corpus mené dans le Chapitre 4 conduit Centrella à explorer aussi le recours à la subjectivité en tant que stratégie pragmatique typique de la communication politique sur Twitter. À ce propos, l'A. vérifie l'occurrence de pronoms personnels sujets et compléments, qui jouent une fonction dialogique et auto-promotionnelle, dans les tweets de Marine Le Pen. Dans ce genre de réflexion rentre aussi l'utilisation des liens hypertextuels qui représentent autant de moyens d'expressivité utilisés pour provoquer des réactions émotionnelles ainsi que pour véhiculer une prise de

position ou un jugement face à un contenu politique. D'ailleurs, ces liens hypertextuels renvoient à des pages du blog *Carnets d'espérances*, qui permettent, sans contrainte de brièveté, de mieux exprimer les positions politiques de la candidate aux présidentielles de 2017.

Les deux derniers chapitres de l'ouvrage de Centrella explorent les fonctions et les finalités du hashtag et de la mention, deux éléments spécifiques de la communication à travers les réseaux sociaux, dans le discours lepéniste sur Twitter. Susceptible de renforcer les liens sociaux et de rassembler ceux et celles qui discutent du même sujet, le hashtag chez Marine Le Pen fait notamment référence à des questions de politiques urgentes ou devient un slogan utilisé par la politicienne contre ses adversaires aux présidentielles. En revanche, la mention, utilisée dans le discours politique notamment avec une fonction dialogique pour s'adresser de manière directe aux destinataires, est employée par la présidente du Rassemblement National avec un but polémique ou avec une finalité locative et référentielle.

Tout en s'insérant dans une filière d'étude déjà bien implantée au niveau international et national, le travail de Centrella a le mérite d'apporter une nouvelle contribution aux recherches menées en analyse du discours politique, notamment en ce qui concerne les aspects langagiers et discursifs caractérisant en particulier la communication dans la twittosphère. Les données recueillies par l'A. s'avèrent être très intéressantes suite aux dernières élections présidentielles et législatives françaises dont les résultants ont été particulièrement positifs pour le Rassemblement National, qui a été le vainqueur surprise du scrutin des législatives et qui est devenu le premier parti d'opposition à Emmanuel Macron. Ce bilan politique très favorable est sans aucun doute le résultat d'une stratégie communicative très efficace mise en place par Marine Le Pen, où les réseaux sociaux démontrent être un espace virtuel privilégié du discours politique à l'ère du numérique digne d'être exploré en profondeur et avec esprit critique.

*Claudio Grimaldi*